

Pour les Oreilles

A distribuer le jour même de la séance (début de séance)

La maîtresse était ravie de l'aubaine, elle allait enfin pouvoir faire une très intéressante leçon de sciences naturelles.

Les élèves s'assirent en demi-cercle autour du bureau, et la maîtresse flanqua le garçon à quatre pattes. En s'appliquant à articuler, elle commença ses explications :

Voici un enfant d'homme. Il a comme nous quatre pattes.



Le petit humain

Pour les Oreilles

A distribuer avant pour la préparation à la lecture

Les animaux, impatients, commençaient à ne plus pouvoir tenir en place et gesticulaient dans tous les sens pour mieux apercevoir la surprise.

Enfin, minutieusement, les deux frères se décidèrent à déballer leur trésor :

- Oh ! firent les animaux.
- Mais qu'est-ce ? fit la maîtresse.
- Un pe-tit-hu-main ! répondirent-ils d'un même entrain.

En effet, un petit enfant d'homme se trouvait là, planté comme un vase en porcelaine sur le bureau de la maîtresse, les deux pieds si serrés qu'ils n'en formaient plus qu'un.

La maîtresse était ravie de l'aubaine, elle allait enfin pouvoir faire une très intéressante leçon de sciences naturelles.

Les élèves s'assirent en demi-cercle autour du bureau, et la maîtresse flanqua le garçon à quatre pattes. En s'appliquant à articuler, elle commença ses explications :

- Voici un enfant d'homme. Il a comme nous quatre pattes : une, deux, trois et quatre. Mais il ne marche que sur celles de derrière. On les appelle les jambes.

Et la classe répéta : « les jambes ».

D'un coup sec, elle planta le petit humain sur ses deux pattes de derrière.

- Mais lâchez-moi ! cria t-il, lâchez-moi ! Je veux rentrer chez moi !
- Ecoutez, dit la maîtresse, il fait du bruit. La vache meugle, le chat miaule, le lion rugit, et le petit humain ?
- Il parle, répondirent les élèves qui avaient appris ceci dans les livres.
- Ecoutez encore, poursuivit la maîtresse, quand on lui pince le nez, il pince plus fort.

Le chimpanzé saisit alors entre ses gros doigts le nez de l'enfant et le tire-bouchonna dans un sens puis dans l'autre.

- Aïe, lâchez-moi, mais lâchez-moi ! Je veux rentrer chez moi immédiatement,

nasilla-t-il en se débattant.

Bien sûr les animaux ne comprenaient pas un seul mot du petit humain. Le langage des animaux et celui des humains sont bien différents. Ils trouvèrent donc ces paroles fort amusantes et pendant la récréation tout le monde essaya d'imiter le petit humain.

Les animaux, impatients, commençaient à ne plus pouvoir tenir en place et gesticulaient dans tous les sens pour mieux apercevoir la surprise.

Enfin, minutieusement, les deux frères se décidèrent à déballer leur trésor :

- Oh ! firent les animaux.
- Mais qu'est-ce ? fit la maîtresse.
- Un pe-tit-hu-main ! répondirent-ils d'un même entrain.

Le petit humain, Alain SERRES, folio cadet, Gallimard